
Saint-Sébastien-de-Morsent (Eure). La Fosse aux Buis

Gilles Deshayes



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7491>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016
Pagination : 300
ISBN : 978-2-271-09414-8
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Caroline Renard, Gilles Deshayes, « Saint-Sébastien-de-Morsent (Eure). La Fosse aux Buis » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 46 | 2016, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7491>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Saint-Sébastien-de-Morsent (Eure).

La Fosse aux Buis

Gilles Deshayes

- 1 Des vestiges maçonnés et fossoyés de plusieurs ateliers de briquetiers et tuiliers, le tracé et les fossés bordiers de l'ancien chemin de Conches à Évreux (figuré sur le plan parcellaire de 1841), ainsi qu'une grande fosse à remplissage charbonneux peut-être liée à une activité métallurgique ont été mis au jour à Saint-Sébastien-de-Morsent.
- 2 La plus remarquable découverte est celle d'un four de briquetier et de deux fours de tuiliers, d'au moins cinq probables fosses de marchage, de deux grandes fosses de rejets de morceaux de briques et de tuiles et de très vastes et profondes fosses d'extraction d'argile. L'implantation et l'orientation des trois fours et des plausibles fosses de marchage apparaissent directement liées à celle de l'ancien Chemin de Conches à Évreux, que ces structures encadrent avec de multiples fosses dans le même secteur. Au nord, les deux fosses de rejet pourraient indiquer la présence d'au moins deux autres fours dans le voisinage immédiat de l'ancien Chemin de Saint-Jean à Saint-Sébastien-de-Morsent.
- 3 Le plan des fours, la typologie des terres cuites architecturales produites et mises en œuvre, quelques tessons de céramique associés à certaines structures de ces ateliers fournissent matière à les dater d'une large « époque moderne », qui s'étalerait du xv^e s. au début du xix^e s. Une première exploitation des sources historiques et iconographiques, aux Archives départementales de l'Eure, permet d'assurer que ce pôle d'activité diachronique est antérieur à 1841. Le four à briques pourrait dater du début du xix^e s.
- 4 Quatre types de terres cuites architecturales, sans doute produites sur place, ont été identifiées pour un total d'un minimum de dix modules différents, liés ou non à la construction-même des fours : des tuiles plates à crochet ; des tuiles canal ; des briques minces ; des briques épaisses. Une tache accidentelle de glaçure verte pourrait témoigner de la production de tuiles ou de carreaux de pavement glaçurés.
- 5 Le tracé de l'ancien Chemin de Conches à Évreux, grand axe de circulation liant directement ces deux villes médiévales fortifiées et prospères, traverse la parcelle d'est

en ouest. Il s'est davantage manifesté par les vestiges de ses fossés bordiers que par les strates de son allée centrale.

- 6 La grande fosse charbonneuse, mise au jour dans la partie sud de la parcelle, à proximité de l'actuelle route départementale – créée pour remplacer le Chemin de Conches à Évreux vers 1827 – a fourni quelques scories. Ces artefacts, associés à l'absence de morceaux de terres cuites architecturales, pourtant présents par milliers une centaine de mètres plus au nord, témoigneraient d'une activité métallurgique. Cette activité n'a certes pas livré les vestiges directs d'un atelier mais divers déchets découverts ici ainsi que dans le comblement de quelques grandes fosses situées au nord de l'ancien Chemin de Conches à Évreux.
-

INDEX

Année de l'opération : 2015